

LA PRÉSENTATION

Les étudiants de l'ENSP "livrent" leurs œuvres

Les jeunes photographes sont à l'honneur pour la deuxième année consécutive. Mercredi midi se tenait la présentation publique de l'édition du deuxième volume du catalogue baptisé "Échappées Belles" des artistes diplômés 2013 à l'École nationale supérieure de la photographie.

"Le principe : c'est de valoriser le plus possible les travaux des étudiants accomplis pour leur diplôme" annonce Rémy Fenzy directeur de l'école devant les élèves et l'équipe pédagogique. Et pour ce dernier de préciser au micro que "l'objectif à terme est de rendre ces productions visibles non seulement durant ce week-end à Arles mais dans d'autres villes comme Paris, sensibles aux travaux réalisés".

"Ce livre symbolise une passion de relais entre l'école et l'association avec qui on travaille en complète symbiose" se réjouit Jean-André Bertozzi, président de l'Association des anciens étudiants de l'école, créée pour ses 30 ans. Il organise d'ailleurs de Symposium, un

rendez-vous des anciens de jeudi à dimanche à Arles. Un événement qui prévoit des animations pour l'ensemble des anciens. L'exposition des productions des jeunes photographes est "une initiative qui vise en effet à assurer un soutien aux étudiants entrant dans la vie professionnelle et une mise en relation avec les anciens d'ores et déjà sur le terrain" pour l'artiste.

Un passeport entre le monde professionnel et le monde pédagogique précieux pour ces jeunes photographes dont c'est parfois la première publication. "On a deux doubles pages chacun avec un petit texte présentant notre démarche, c'est des échantillons de ce qu'on a pu présenter pour le diplôme" explique Juliette Bineau, jeune diplômée de 25 ans. Ce recueil est édité par Diaphane dirigé par Fred Bouchet également ancien de l'école. Plus qu'un œuvre de fin d'études, l'occasion pour eux de diffuser leurs productions au-delà des frontières de l'école.

Sarah UGOLINI



Rémy Fenzy dévoile le catalogue des travaux des diplômés de l'école baptisé "Échappées belles 2013". / PHOTO EDOUARD COULOT

LES ITALIENS

La poésie de l'ombre, de la lumière et du nu

L'exposition présentée par les Archives Photographiques Italiennes (A.F.I.), association présidée par Claudio Argentiero a remporté un réel succès. Le grand talent de Mario Giacomelli, mondialement connu, n'a pas fait ombre aux jeunes talents de l'AFI que sont Davide Niglia, Andrea Bertani, Fabio Preda, Luca Capuano, et d'autres encore donnant une autre dimension à la photographie à travers paysages, portraits, reportages de guerre, ou encore les nus de Giorgia Carena. Les pistes, la poésie, le rêve, l'enfance, la famille, le journalisme aussi étaient empreints de savoir faire, d'étude approfondie. Lors du vernissage Lucien Clergue, fondateur des RIP, Hervé Schiavetti maire de la ville, Florence Rivas attachée municipale aux jumelages n'ont pas manqué d'éloges à tous ces talents italiens à travers Claudio

Argentiero le président de l'AFI. Jean-Claude Marchesseau président du Club des Jumelages de la ville d'Arles, et surtout Monique Veyrès présidente du comité Arles-Vercelli n'ont eu qu'à se féliciter d'avoir invité ces metteurs en scène de la vie.

D'autant qu'un événement s'est dévoilé avec la présentation du livre "Immagini dal silenzio", œuvre de Giorgia Carena, une photographe pour qui les nus n'ont plus de secrets. Une panoplie de nus artistiques, sans grossièreté aucune, où le charme de la discrétion apparaît sous des ombres bien projetées. En présence de l'artiste Gabriella Baldissera, professeur d'Italien et écrivaine, a psychanalysé la projection de ces très belles images. Un point d'honneur pour Giorgia Carena appelée à un très grand succès au seuil d'une grande carrière.

A.B.



Claudio Argentiero et Lucien Clergue, Giorgia Carena. / PHOTOS A.B.

La mission photographique fête ses 50 ans

Photographes, historiens et membres de la DATAR dressent le bilan

C'est historiquement la première fois qu'une institution publique d'État à vocation non culturelle fait appel à des artistes pour aborder la dimension culturelle de ses compétences non-culturelles". C'est en ces termes que parle Bernard Montarget, directeur de la mission photographique de cette initiative créée en 1983. C'est en effet la première fois qu'une administration publique s'adresse à des artistes pour prendre l'ampleur de ses responsabilités culturelles alors que cela ne relève pas de sa compétence. Une conférence-débat était organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mission photographique de la Datar (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale) dans le cadre des rencontres d'Arles. L'occasion de présenter le travail de valorisation du projet.

Un site internet

"On a 50 ans cette année, l'heure des bilans" annonce Florian Muzard, chargé de mission à la Datar en ouverture du débat. La conférence permet d'interroger l'héritage de la mission et les enjeux contemporains de la représentation des territoires en croisant les regards d'acteurs historiques, de spécialistes de l'aménagement du territoire, de praticiens contemporains et d'historiens d'art. "Il nous a paru important de revenir sur cette mission photographique qui a le double avantage d'être exactement au croisement d'enjeux d'aménagement du territoire et d'une institution et d'enjeux d'histoire de la photographie". Et pour le chargé de projet "cette mission photo a pris un côté un peu mythique, nous avons donc souhaité la revaloriser en la rendant publique". Une publicité rendue effective par la création d'un site internet permettant d'accéder à



A l'occasion de ce cinquantenaire de nombreux intervenants vous font redécouvrir la mission photographique de la DATAR.

/ PHOTO SARAH UGOLINI

l'ensemble des archives photographiques, et d'un ouvrage de Raphaëlle Bertho, maître de conférence à Bordeaux. L'objectif d'une telle production ? "Transformer ce projet

mythique en un objet historique" pour l'universitaire. Elle relate les conditions d'émergence de ce projet pour replacer les travaux dans cette histoire de la photographie.

UN OUTIL D'ANALYSE POUR AMÉNAGER

"La photographie a permis de développer un propos sur le territoire" affirme Vincent Piveteau, directeur de l'école nationale supérieure du paysage de Versailles. Selon lui, "avec les 50 ans de la mission, on fête les 100 ans des archives de la planète, fonds photographique reprenant l'intégralité des faits d'organisation de l'espace". Et le photographe de rajouter que "la mission photographique parle du territoire avant de parler du paysage, on voit des gens, une attention particulière au mobilier urbain". La photographie est donc perçue comme un outil d'analyse pour aménager des solutions sociales et humaines. Un travail de collaboration entre ins-

titution et photographes. Plus qu'un simple travail de terrain, "nous affirmons notre liberté d'artiste et proposons un projet" souligne Jean-Louis Garnell, photographe. Une collaboration préférée par Alain Ceccaroli. "Je me suis rendu compte que je n'étais pas seul à l'intéresser aux paysages, travailler avec un commanditaire m'a épanoui". Un échange sur l'image crucial pour l'artiste qui a "appris le travail à long terme avec la transformation du paysage. Ce bonheur perdure avec le temps pour le photographe je me suis totalement investi dans cette mission. Chaque année j'ai besoin de savoir comment le paysage que j'ai connu en 1982 a évolué" renchérit-il.

"Au début de la deuxième moitié du XXe siècle, la photographie française a délaissé le paysage, il y a une conjonction entre un besoin structurel d'aménagement du territoire et un moment singulier de l'histoire de la photographie" explique le directeur de la mission. C'est donc de cette conjonction que résulte le caractère exceptionnel et durable de cette opération. Cette mission "ne considère pas la photographie comme un pur outil de documentation mais comme un élément de prospective" pour Raphaëlle Bertho.

Le propos du territoire à travers la photographie a réuni en 50 années des photographes d'horizons divers. De Jean-Louis Garnell, ancien informaticien, photographe à l'époque amateur, à des artistes de renom tel que Robert Doisneau. Une initiative unique en matière de photographie territoriale et sociale. Ce projet continue d'exister et d'évoluer.

Sarah UGOLINI

140272

envia
l'énergie de vos déplacements

JE VOUS EMMÈNE À LA PLAGE
ARLES - SALIN-DE-GIRAUD - PLAGE DE PIÉMANSON

0,80€
LE TRAJET

www.tout-envia.com

MÉMOIRE DE TRANSPORT
ARLES • SALIN-DE-GIRAUD • SAINT-PIÉRE-DE-CHAU
SAINT-PIÉRE-DE-CHAU • SALIN-DE-GIRAUD

121891

La Provence

Pour passer vos annonces

IMMO • AUTO
EMPLOI
LÉGALES
CARNET (Avis de décès, remerciements, messes, in memoriam)

APPELER LE :
04 42 31 73 90

Fax: 04 42 09 95 50
courriel : emicheletti@eurosud-publicite.fr